

Avant même l'envie de soigner, c'est le besoin de comprendre comment fonctionne cette magnifique machine qu'est le corps humain qui m'a poussée à faire des études de médecine.

Plus j'avancais dans mes études, plus je découvrais les rouages et mécanismes bien huilés de cet appareil si complexe, si abouti, qu'il semble avoir été pensé et réfléchi dans ses moindres détails pour que « tout roule ». À tel point qu'on peut finalement se demander comment il est possible que « ça marche le plus souvent très bien et qu'il ne tombe pas plus souvent en panne ». Je m'en émerveille encore tous les jours.

Cela m'a fait intégrer à quel point chaque vie est fragile et précieuse.

En parallèle, plus je voyais de patients, plus je découvrais la richesse de mon futur métier : chaque corps physique est indissociable d'une personne unique avec son histoire personnelle, familiale, sa culture, ses croyances.

J'ai la chance d'exercer une profession qui me permet chaque jour de rencontrer et d'accompagner des patients de tout âge et de toutes origines : du suivi de grossesse (vie en devenir), du nouveau-né au centenaire, de la personne qui n'a pas quitté son village natal au migrant déraciné, miraculé, qui cherche à se reconstruire ici.

Aujourd'hui, le manque de personnel fait que nous ressentons, mes collègues soignants et moi, toujours plus de pression à voir plus de patients en moins de temps, avec de plus en plus de difficultés d'accès aux examens et aux spécialistes.

Les inégalités d'accès aux soins selon l'origine sociale ou géographique se creusent et les injonctions à faire plus vite, dans une logique de gestion de la santé comme d'une entreprise qui devrait être lucrative nous découragent parfois.

Mes erreurs, les connaissances scientifiques qui évoluent quotidiennement et qui font qu'il est difficile d'être à la page sur tout, me remettent aussi en question.

Mais ce qui me motive chaque jour à continuer dans le soin, c'est la relation, la rencontre avec chaque patient, qui reste unique.

Transmettre la richesse de mon métier à de futurs collègues en étant maître de stage, est aussi une grande source de joie.